

## Les plus belles années de Rousseau

Quand Madame Blaireau a recueilli Rousseau, elle prit soin de lui comme si c'était son fils.

Il a alors passé des jours heureux à s'amuser avec sa mère et ses trois tantes. Certains jours de beau temps, il s'amusait dehors auprès de la rivière où il a été trouvé. Il courait après les papillons, il jouait au football avec de petites noix et parfois, il passait son temps à creuser des trous pour aller à la chasse aux vers de terre.

Par jours de mauvais temps, il faisait des gâteaux aux myrtilles et aux fraises trouvées dans les bois. Maman Blaireau l'aidait et ils étaient toujours succulents. C'était pour eux les meilleurs gâteaux de Doucepierre !

Une année s'écoula et Rousseau put enfin accéder à l'arrière-boutique de la *Chapellerie Blaireau* pour regarder son grand-père confectionner de magnifiques chapeaux.

Ainsi les années passèrent, Rousseau grandissait et il eut enfin l'âge d'entrer à l'école. Toute la famille Blaireau attendait ce moment avec impatience. Les préparatifs allaient bon train. Aimé, son grand-père, lui avait confectionné un magnifique béret coupé dans un tissu de velours vert. Les tantes avaient fixé deux bretelles à sa petite coque de noix afin d'en faire un cartable.

Le jour de la rentrée arriva. Rousseau se leva de bonne heure, impatient de rencontrer des camarades de son âge. À la *Chapellerie Blaireau*, il avait rarement l'occasion de rencontrer d'autres enfants. Il restait auprès de ses tantes et de maman Blaireau.

Il aimait passer du temps dans l'arrière-boutique à aider son grand-père. Il l'observait couper et coudre les tissus de ses pattes habiles. Rousseau l'assistait dans le choix des rubans et des étoffes. Aussi, quittait-il les lieux avec un peu de nostalgie. Aurait-il encore le temps d'aider grand-père ? Maman Blaireau lui avait dit qu'il devait maintenant consacrer du temps chaque soir à ses devoirs.

Maman Blaireau le sortit de sa rêverie :

« Rousseau dépêche-toi, tu vas être en retard pour ton premier jour d'école !

- Oui j'arrive maman, » répondit Rousseau impatient d'aller à l'école.

Il arriva dans la cuisine. De bonnes tartines au miel et une énorme tasse de chocolat chaud l'attendaient. Il avala tout à grande vitesse, pressé de partir pour l'école. Maman passa un dernier coup de peigne dans son pelage roux, ajusta sa chemise, posa le beau béret vert et déposa un doux baiser sur sa tête.

Rousseau prit le chemin de l'école avec enthousiasme. Il arriva dans la cour. D'autres enfants étaient déjà là : certains jouaient au ballon, d'autres à la marelle.

Il s'approcha timidement d'un groupe mais n'eut pas le temps de dire un mot que maître Hibou sonnait la cloche. Les enfants se mirent tous en rang.

« Tu connais le petit avec son béret vert là-bas ? Il a l'air ridicule avec sa coque de noix, dit Gaston Porc-épic en ricanant.

- Je crois que c'est Rousseau de la *Chapellerie Blaireau*, répondit Léon Sanglier.

- Drôle de blaireau...

- Silence ! cria Maître Hibou. Entrez dans le calme. »

Les enfants entrèrent dans la classe et déposèrent leurs affaires. Rousseau accrocha son béret et regagna sa place. Il entendait des chuchotements derrière lui mais n'y portait pas attention, écoutant les consignes de Maître Hibou.

La sonnerie de la récréation retentit, Rousseau était impatient de jouer avec les autres enfants.

« Est-ce que je peux jouer avec vous ? demanda Rousseau d'une voix timide.

- On ne veut pas d'une taupe dans notre équipe. Tout le monde sait que vous ne voyez pas bien clair, vous les taupes, dit Gaston Porc-épic en repoussant Rousseau.

- Une taupe ! Je ne suis pas une taupe ! Je suis Rousseau de la *Chapellerie Blaireau*.

- Tu vis peut-être chez les Blaireau mais crois-moi, tu n'en es pas un, rétorqua Martin Ours.

- Je vous jure que je suis un Blaireau, dit Rousseau en sanglotant.

- Ne pleure pas, mais tu avoueras que tu ressembles plus à Simon Taupe de la classe des grands qu'à ta maman Blaireau, » affirma Antoinette Aigrette.

Maître Hibou mit fin à la récréation et tout le monde rentra en classe. Rousseau avait séché ses larmes mais ne parvenait pas à se concentrer à nouveau. Les paroles des autres enfants résonnaient dans sa tête. Il voulait connaître la vérité.

Quand l'heure de déjeuner arriva, il savait ce qu'il devait faire. Au lieu de prendre le chemin de la chapellerie, il décida de suivre Simon Taupe.

La famille Taupe tenait l'épicerie de Doucepierre. Simon entra dans la boutique et Rousseau s'approcha doucement de la vitrine. Il aperçut Madame Taupe qui prit son petit dans les bras. Monsieur Taupe arriva et échangea quelques mots avec son fils. Rousseau les observait tout en regardant son reflet dans la vitrine : un museau allongé sur lequel se trouvait de grosses lunettes, une fourrure courte, de larges pattes et de toutes petites oreilles. C'était donc vrai... La vérité lui sauta aux yeux : Rousseau était une taupe.

Maman Blaireau qui s'inquiétait pour Rousseau car il ne rentrait pas à la maison pour déjeuner, le chercha partout et passa devant l'épicerie puis vit Rousseau devant la vitrine.

« Rousseau, que fais-tu ici? »

La voix de maman Blaireau sortit Rousseau de sa stupeur. Il se tourna, mais il n'eut pas besoin de dire un mot. Maman avait compris :

« Viens Rousseau, rentrons à la maison, je vais tout t'expliquer».

Maman Blaireau et Rousseau rentrèrent, ils mangèrent une salade de pissenlit que Maman Blaireau lui avait tendrement préparé. Il ne put retenir ses larmes. Il se demandait s'il était vraiment un blaireau. Maman Blaireau lui révéla alors son passé.

